

Jean-Paul Brandet, l'incontournable

29/05/2016



Il est devant lorsque la situation l'impose comme, par exemple, lors de la présentation officielle du nouveau parcours. Mais... - (Photos cor., Pierre Couturier)

Il est partout. Partout et même parfois là où on ne l'attend pas. Cheville ouvrière du marathon, Jean-Paul Brandet est aussi rare que prodigieux.

Il n'a pas son pareil en terme d'activité. Mercredi dernier, il était évidemment présent au marathon des collégiens où il organisait la course, le protocole, la distribution des médailles, des accréditations pour dimanche et même... la météo. Non, il ne faut pas exagérer mais pas loin. « *Entre ça, ça, ça et la météo où ils annonçaient de la pluie, je suis crevé.* » On peut le comprendre. Jean-Paul Brandet est-il un hyperactif ? Si oui, tant mieux. Beaucoup en profitent dont ce fameux marathon Poitiers-Futuroscope qu'il pilote depuis... longtemps. Aujourd'hui, il est en haut : président. Mais il s'en fout. Ce qu'il aime c'est l'animation, les gens et s'enflamme au premier virage. « *Ah, le départ place d'armes cette année, c'est fantastique. C'est symbolique, au cœur même de Poitiers où nous allons avoir encore plus de place pour le départ, c'est génial.* »

L'éthique d'abord

Ce matin, Jean-Paul va une nouvelle fois rêver à ce don d'ubiquité qu'il n'a toujours pas. Alors il sera au départ puis, ensuite, et au prix d'un rodéo infernal sur deux roues, à l'arrivée. Entre les deux il aura certainement salué un millier de personnes, encouragé une centaine d'athlètes, donné des dizaines de consignes et arrivera sur la ligne en un temps record pour discuter avec qui sera le premier à appuyer sur le bouton. Et il parlera encore en observant d'un œil attentif l'écran géant qu'il a souhaité mettre en place il y a quelques années, à deux pas de l'arrivée. C'est précisément sur cet écran qu'il suivra les grosses cylindrées qu'il a contribué à séduire. « *C'est un plateau exceptionnel. De très loin le plus beau de tous les temps. Mais s'il s'agit d'un point de satisfaction, notre grande réussite est de rassembler des sportifs de haut niveau avec des coureurs amateurs. Et chacun y trouve son compte. Notre idée de faire de cette épreuve un rendez-vous de haut niveau conjugué avec une manifestation de masse, est aboutie. Cette année, nous avons battu le record d'engagés au marathon, dépassé*

celui du semi et réussi à accueillir treize non-voyants. Ce qui est sans doute le record de France puisqu'ils n'étaient que dix au marathon de Paris. S'agissant des meilleurs, nous pouvons être fiers de la qualité de notre épreuve et des conditions dans lesquelles nous recevons les cracks car nous donnons de l'argent à personne. D'abord nous n'en avons pas les moyens, ensuite c'est une question d'ordre éthique, c'est notre manière de respecter tout le monde. Vous savez, les frais d'engagements servent uniquement à couvrir les dépenses que nous engageons. »

Un cadre magique

On peut parler de tour de force car, ce même jour, est donné le départ du marathon du Mont-Saint-Michel qui est naturellement doté d'une nature plus généreuse. *« C'est vrai mais nous possédons d'autres atouts. Comme cet accueil que l'on nous reconnaît et l'organisation. Nous traitons chacun au même niveau. Cette année, nous avons mis en place des meneurs d'allure à cinq heures. Eux aussi, les coureurs de marathon en cinq heures, nous intéressent. »*

Ce sont peut-être ceux qui, il y a quelques années, participaient modestement à « Tout Poitiers court ». *« Ah, Tout Poitiers court, c'est notre practice. C'est un réservoir extraordinaire. Cette épreuve permet à beaucoup de personnes de découvrir la course à pied. Certains continuent ensuite pour monter en distance et s'y mettre d'une manière régulière. Et le cadre est magique. »*

Pourtant, dans un dernier élan, Jean-Paul pousse cette phrase comme une pensée à bout de force. *« Quand même, c'est fatigant. J'aimerais passer le relais. Ou alors que l'on vienne m'aider. »*

Jean-Jacques Cecconi